

Vers une géographie environnementale

La géographie française s'emploie à investir les problématiques environnementales.

Les divorces fracassants font parfois des dégâts collatéraux... Celui survenu au sein de la géographie française dans les années 70, entre tenants d'une approche focalisée sur les sociétés et partisans d'un cen-

trage sur le milieu naturel, pourrait être de ceux-là. « *Alors que l'environnement devenait une question politique, les géographes français, trop occupés à se diviser ou trop proches de l'État aménageur, ne se sont pas saisi de ce sujet fondamental* », explique Estienne Rodary, en marge d'un récent colloque consacré à ce virage manqué¹. Sans se remettre en question, la discipline est passée à côté des grands enjeux environnementaux qui se sont imposés depuis 40 ans et notamment depuis la conférence de Rio.

Tandis que les géographes anglo-saxons investissaient l'étude des rapports entre écologie et politique et prenaient une place déterminante dans la refondation de la réflexion autour de l'environnement, leurs collègues hexagonaux marquaient le pas. « *Les uns considéraient alors que l'écologie était une affaire de militants, les autres estimaient œuvrer déjà, entre spécialistes, au développement durable*, raconte-t-il. *Et, malgré cette nouvelle donne, ils n'ont rien changé, jusque récemment, à leurs pratiques scientifiques.* »

Pour autant, ces questions ont connu un certain dynamisme en France. Mais

elles ont été portées soit par d'autres spécialistes (Edgar Morin, André Gorz, Bernard Charbonneau, Jacques Ellul ou Emmanuel Le Roy Ladurie par exemple), soit par des géographes restés marginaux dans l'institution (Élisée Reclus, Maximilien Sorre, Éric Dardel...). « *Il y a donc une vraie culture novatrice dans les sciences sociales françaises sur les problématiques environnementales*, affirme-t-il. *Et la géographie qui a négligé ce champ doit le réinvestir.* » La rencontre, où intervenaient des géographes étrangers et français – de ceux qui mènent une réflexion sur les liens entre écologie et politique –, entend constituer une étape fondatrice vers l'émergence d'une géographie environnementale francophone. ●

1. « Géographie, écologie, politique : un climat de changement », 6-8 septembre 2012, Orléans.

Contact

estienne.rodary@ird.fr
UMR GRED (IRD et Université Paul Valéry – Montpellier 3)



© DR